

LES ACCIDENTS DE LA ROUTE

En descendant d'un tramway un jeune homme tomba et fut tué par une auto, à Anzin

Un pénible accident, qui a coûté la vie à un jeune homme de 20 ans, s'est produit dimanche matin, vers 10 heures, sur la route de Valenciennes à Anzin. Un tramway descendant d'un tramway lorsqu'il tomba et une auto lui passa sur le corps.

Les causes de cet accident ne sont pas bien déterminées et il faut attendre le résultat de l'enquête menée par la police d'Anzin, sous les ordres de M. Mey, commissaire.

LE TERRIBLE ACCIDENT

Il était environ 20 h. 30, lorsque le tramway se dirigeait sur Thiers à l'arrêt à l'arrêt de la Chapelle d'Armentières. De la motrice et de la remorque, des voyageurs, une dizaine environ, descendaient et entreprirent aussitôt de traverser la chaussée pour atteindre le trottoir opposé. Un seul voyageur semblait s'être retardé quand, brusquement, les autres voyageurs le virent à l'affaîsser sur le pavé. Ce fut pour tous un moment de stupeur, d'autant plus grande que, de la direction de Bruay-sur-Escaut, arrivait une automobile. Quelques témoins voulurent s'élaner au devant de la voiture pour attirer l'attention du conducteur, mais il était malheureusement trop tard et le véhicule happa l'homme et l'entraîna sous ses roues.

Le conducteur, M. le docteur Millet, de Condé-sur-Escaut, qui avait senti un choc, freina aussitôt et arrêta une trentaine de mètres plus loin.

Sous la voiture gisait un corps ne donnant plus signe de vie.

MORTELLEMENT BLESSE

La victime, M. Eugène Hausi, 26 ans, chômeur, demeurant rue du Drapeau à Valenciennes, fut conduit à la clinique de Valenciennes, où M. le docteur Taquet releva de nombreuses contusions graves dans la région dorsale, aux hanches, aux bras et aux jambes. Le malheureux respira avec peine.

Devant la gravité des blessures, le docteur ordonna le transfert immédiat à l'Hôtel-Dieu de Valenciennes. M. Hausi décéda peu après son admission.

Des qu'ils eurent connaissance de l'accident, MM. Mey, commissaire de police et Bernier, brigadier, se rendirent sur les lieux et procédèrent aux constatations d'usage.

Devant les circonstances assez troublantes entourant la chute de la victime qui précéda l'accident, le Parquet de Valenciennes fut informé et le Juge d'instruction a chargé M. le docteur De Lauryr, médecin-légiste, de procéder à l'autopsie de l'homme qui aura lieu ce lundi matin à 10 h.

A Valenciennes, on se réjouit d'être connu et estimé l'annonce de l'accident a produit une profonde émotion.

A Bruay-Thiers un homme a eu les deux jambes brisées par un tram

Dimanche, vers 18 h. 30, M. Georges Allart, 65 ans, demeurant 594, rue Jean-Jaures à Bruay-Thiers, sortant de chez lui, se sentit une des deux jambes du côté gauche se briser. Il tomba et fut entraîné par un tramway qui venait de Valenciennes. Comme un convoi arrivait derrière lui, il se déplaça et se mit sur la voie de gauche. Aussitôt le passage du tram, un autre convoi venant en sens inverse se remit sur la voie de droite. Malheureusement, un troisième convoi suivit le premier passé et le pauvre vieillard fut violemment heurté par le devant de la motrice. Sous le choc, il eut les deux jambes brisées et resta assis sur le tampon. La porte se trouvant devant le vieillard, ouvert et celui-ci d'apercevoir le tram qui venait, arrêta son convoi et s'empressa auprès de M. Allart.

M. le Docteur André vint de suite lui donner des soins. Le praticien releva des fractures aux deux jambes. Le blessé a été reconduit à son domicile.

Les gendarmes de la brigade d'Anzin sont rendus aux lieux et ont procédé aux constatations d'usage.

Un vieillard et deux motocyclistes blessés gravement près d'Amiens

Dans le courant de la matinée d'hier, un grave accident d'auto s'est produit aux abords de Condé, à l'endroit où se croisent M. Adolphe Lowinsky revenant d'Amiens et repassant son domicile pilotant sa motocyclette. Sur le tampon de sa machine avait pris l'air M. Perdrix, instituteur à Rouen.

Non loin de l'hospice, le motocycliste se heurta à un camion chargé de sacs de ciment. M. Lowinsky, malgré ses efforts ne put éviter la catastrophe. Les deux motocyclistes qui étaient tombés de leurs machines, furent sérieusement blessés. Ils ont été dirigés sur une clinique d'Amiens.

L'ARBRE DE NOEL DE L'UNION DES MUTILES DES MUTILÉS ET ANCIENS COMBATTANTS DE LA RÉGION DU NORD À LILLE

La fête annuelle de l'Union des Mutiles et Anciens Combattants de la Région du Nord aura lieu le dimanche 13 janvier, dans la salle des fêtes de l'Institution, rue Auguste-Angelier, à Lille.

Le programme est le suivant : à 13 h., ouverture des portes de la salle et distribution pour 1935 seront remises à l'entrée contre paiement de la cotisation annuelle. — 13 h. 30, assemblée générale ; élection du président, du secrétaire, du trésorier, par le président, dans une situation agréable. — Rapport moral par le secrétaire général ; rapport financier par le trésorier ; conférence par M. Balaïvoine, président ; nous nous en sommes encore espérant le maintien de nos nombreux administrateurs ; modifications aux statuts ; questions diverses ; à 16 h. 30, Arbre de Noël. On est prié d'apporter à la permanence de la Ville, Boulevard de la République, les objets destinés à la distribution des jouets sera précédée par une source récréative pendant laquelle nous aurons le plaisir d'entendre M. MM. Constant, de Radio-P.T.T.-Nord ; Cougnet et E. Sva, dans leurs répliques ; enfants de M. Constant, dans quelques petites scènes ; M. Eugène Fleuryck, poète pitouillant, dans ses chansons ; M. Dupriez, professeur de piano, les accompagnera sur un piano de la Maison Cougnet-Breton.

AVIS IMPORTANT. — Les sections de l'extérieur sont priées d'envoyer des délégués.

N. B. — L'Union dispose d'un certain nombre d'agendas et d'annuaires qui seront remis aux premiers arrivés à la fête, lors de leur entrée dans la salle.

UNE GRANDE MANIFESTATION DES CROIX DE FEU, A AMIENS

Une grande manifestation organisée par les Croix de Feu s'est déroulée hier à Amiens. Le colonel de la Croix de Feu spécialement fait le déplacement de Paris pour remettre un fanion aux membres de la section de la Somme.

Dans la nuit d'hier soir, le Préfet de la Somme avait pris un arrêté interdisant toute manifestation et tout cortège dans la rue. Et pour faire respecter cet arrêté, un important service d'ordre avait été établi avec la collaboration de la police amérienne. Une réunion eut lieu au Cirque. Puis, croix de feu et bricardiers défilèrent dans un ordre parfait et sans incident.

Quelques communistes tentèrent bien de pousser où et là des cris hostiles, mais

LES NOCES DE DIAMANTS ÉPOUX BOUDRY-CLARISSE, ONT ÉTÉ CÉLÉBRÉES

HIER A LA CHAPELLE-D'ARMENTIÈRES

ILS SONT À LA TÊTE D'UNE MAGNIFIQUE FAMILLE QUI COMPTE 8 ENFANTS, 36 PETITS-ENFANTS ET 14 ARRIÈRES PETITS-ENFANTS

Plusieurs centaines de personnes se sont réunies hier, à la Chapelle-d'Armentières, pour différentes festivités organisées à la Chapelle-d'Armentières, en l'honneur des époux BOUDRY-CLARISSE, qui fêtent leurs noces de diamants.

On sait que M. Oustave Louis Boudry, né à Steenwerck, âgé de 82 ans, et son épouse, Maria Clarisse, originaire de la

d'or qu'ils célèbrent voici dix ans. Le petit Jean Marie DESMETTS, arrière-petit-fils des époux, récita ensuite un compliment qui fut très applaudi.

M. OUEMONT, officier de la compagnie des sapeurs-pompiers, ou M. Boudry compte 45 années de présence, s'adressa aux paroles de la messe.

M. DELPOULLE, président de la section locale des Familles Nombreuses, remit à son tour un cadeau aux jubilaires.

« IL FALLAIT RESTREINDRE SON ARDEUR AU TRAVAIL »

Enfin, M. BORDIN, chef de matériel à la Plâturerie, Mahieu, ou M. Boudry passa près de cinquante années de son existence, exalta la vie d'honneur et d'abnégation des époux Boudry-Clarisse.

Quant à M. Boudry, dit « H », il était constamment restreindre son ardeur au travail. Au nom de l'établissement qui représentait, M. Bordin remit également aux jubilaires une splendide gerbe.

A l'issue de cette cérémonie, un vin d'honneur, les jubilaires durent encore se soumettre aux exigences des photographes, après quoi les bras chargés de fleurs, il se rendit à l'église pour assister à la messe.

Enfin, au nom de la ville, il remit aux jubilaires une superbe gerbe de fleurs et un cadeau, après avoir évoqué les noces

localité et qui compte maintenant 81 printemps, eurent huit enfants, dont cinq encore vivants. Ils ont en outre 36 petits-enfants, 14 arrière-petits-enfants.

A l'issue d'une cérémonie religieuse, les jubilaires furent conduits en cortège, la Fanfare Municipale en tête, dirigée par M. Thorez, à la maison commune de la Chapelle-d'Armentières, où les attendait M. Georges Delbecq, maire, entouré de M. Louis Rousseau, adjoint, et plusieurs membres du Conseil municipal et de représentants des sociétés locales.

M. DELBACQUER leur souhaita une cordiale bienvenue. « Pour ceux qui, comme vous, savent traverser la vie, celle-ci n'est pas un fardeau », leur dit-il. Puis il rappela la longue carrière de M. Boudry, faite de travail et de dévouement et souhaita à ce beau ménage de demeurer de nombreuses années encore, au sein de la population qui les admire.

Enfin, au nom de la ville, il remit aux jubilaires une superbe gerbe de fleurs et un cadeau, après avoir évoqué les noces

localité et qui compte maintenant 81 printemps, eurent huit enfants, dont cinq encore vivants. Ils ont en outre 36 petits-enfants, 14 arrière-petits-enfants.

A l'issue d'une cérémonie religieuse, les jubilaires furent conduits en cortège, la Fanfare Municipale en tête, dirigée par M. Thorez, à la maison commune de la Chapelle-d'Armentières, où les attendait M. Georges Delbecq, maire, entouré de M. Louis Rousseau, adjoint, et plusieurs membres du Conseil municipal et de représentants des sociétés locales.

M. DELBACQUER leur souhaita une cordiale bienvenue. « Pour ceux qui, comme vous, savent traverser la vie, celle-ci n'est pas un fardeau », leur dit-il. Puis il rappela la longue carrière de M. Boudry, faite de travail et de dévouement et souhaita à ce beau ménage de demeurer de nombreuses années encore, au sein de la population qui les admire.

Enfin, au nom de la ville, il remit aux jubilaires une superbe gerbe de fleurs et un cadeau, après avoir évoqué les noces

localité et qui compte maintenant 81 printemps, eurent huit enfants, dont cinq encore vivants. Ils ont en outre 36 petits-enfants, 14 arrière-petits-enfants.

A l'issue d'une cérémonie religieuse, les jubilaires furent conduits en cortège, la Fanfare Municipale en tête, dirigée par M. Thorez, à la maison commune de la Chapelle-d'Armentières, où les attendait M. Georges Delbecq, maire, entouré de M. Louis Rousseau, adjoint, et plusieurs membres du Conseil municipal et de représentants des sociétés locales.

M. DELBACQUER leur souhaita une cordiale bienvenue. « Pour ceux qui, comme vous, savent traverser la vie, celle-ci n'est pas un fardeau », leur dit-il. Puis il rappela la longue carrière de M. Boudry, faite de travail et de dévouement et souhaita à ce beau ménage de demeurer de nombreuses années encore, au sein de la population qui les admire.

Enfin, au nom de la ville, il remit aux jubilaires une superbe gerbe de fleurs et un cadeau, après avoir évoqué les noces

localité et qui compte maintenant 81 printemps, eurent huit enfants, dont cinq encore vivants. Ils ont en outre 36 petits-enfants, 14 arrière-petits-enfants.

A l'issue d'une cérémonie religieuse, les jubilaires furent conduits en cortège, la Fanfare Municipale en tête, dirigée par M. Thorez, à la maison commune de la Chapelle-d'Armentières, où les attendait M. Georges Delbecq, maire, entouré de M. Louis Rousseau, adjoint, et plusieurs membres du Conseil municipal et de représentants des sociétés locales.

M. DELBACQUER leur souhaita une cordiale bienvenue. « Pour ceux qui, comme vous, savent traverser la vie, celle-ci n'est pas un fardeau », leur dit-il. Puis il rappela la longue carrière de M. Boudry, faite de travail et de dévouement et souhaita à ce beau ménage de demeurer de nombreuses années encore, au sein de la population qui les admire.

Enfin, au nom de la ville, il remit aux jubilaires une superbe gerbe de fleurs et un cadeau, après avoir évoqué les noces

localité et qui compte maintenant 81 printemps, eurent huit enfants, dont cinq encore vivants. Ils ont en outre 36 petits-enfants, 14 arrière-petits-enfants.

A l'issue d'une cérémonie religieuse, les jubilaires furent conduits en cortège, la Fanfare Municipale en tête, dirigée par M. Thorez, à la maison commune de la Chapelle-d'Armentières, où les attendait M. Georges Delbecq, maire, entouré de M. Louis Rousseau, adjoint, et plusieurs membres du Conseil municipal et de représentants des sociétés locales.

M. DELBACQUER leur souhaita une cordiale bienvenue. « Pour ceux qui, comme vous, savent traverser la vie, celle-ci n'est pas un fardeau », leur dit-il. Puis il rappela la longue carrière de M. Boudry, faite de travail et de dévouement et souhaita à ce beau ménage de demeurer de nombreuses années encore, au sein de la population qui les admire.

Enfin, au nom de la ville, il remit aux jubilaires une superbe gerbe de fleurs et un cadeau, après avoir évoqué les noces

localité et qui compte maintenant 81 printemps, eurent huit enfants, dont cinq encore vivants. Ils ont en outre 36 petits-enfants, 14 arrière-petits-enfants.

A l'issue d'une cérémonie religieuse, les jubilaires furent conduits en cortège, la Fanfare Municipale en tête, dirigée par M. Thorez, à la maison commune de la Chapelle-d'Armentières, où les attendait M. Georges Delbecq, maire, entouré de M. Louis Rousseau, adjoint, et plusieurs membres du Conseil municipal et de représentants des sociétés locales.

M. DELBACQUER leur souhaita une cordiale bienvenue. « Pour ceux qui, comme vous, savent traverser la vie, celle-ci n'est pas un fardeau », leur dit-il. Puis il rappela la longue carrière de M. Boudry, faite de travail et de dévouement et souhaita à ce beau ménage de demeurer de nombreuses années encore, au sein de la population qui les admire.

Enfin, au nom de la ville, il remit aux jubilaires une superbe gerbe de fleurs et un cadeau, après avoir évoqué les noces

localité et qui compte maintenant 81 printemps, eurent huit enfants, dont cinq encore vivants. Ils ont en outre 36 petits-enfants, 14 arrière-petits-enfants.

A l'issue d'une cérémonie religieuse, les jubilaires furent conduits en cortège, la Fanfare Municipale en tête, dirigée par M. Thorez, à la maison commune de la Chapelle-d'Armentières, où les attendait M. Georges Delbecq, maire, entouré de M. Louis Rousseau, adjoint, et plusieurs membres du Conseil municipal et de représentants des sociétés locales.

M. DELBACQUER leur souhaita une cordiale bienvenue. « Pour ceux qui, comme vous, savent traverser la vie, celle-ci n'est pas un fardeau », leur dit-il. Puis il rappela la longue carrière de M. Boudry, faite de travail et de dévouement et souhaita à ce beau ménage de demeurer de nombreuses années encore, au sein de la population qui les admire.

Enfin, au nom de la ville, il remit aux jubilaires une superbe gerbe de fleurs et un cadeau, après avoir évoqué les noces

localité et qui compte maintenant 81 printemps, eurent huit enfants, dont cinq encore vivants. Ils ont en outre 36 petits-enfants, 14 arrière-petits-enfants.

A l'issue d'une cérémonie religieuse, les jubilaires furent conduits en cortège, la Fanfare Municipale en tête, dirigée par M. Thorez, à la maison commune de la Chapelle-d'Armentières, où les attendait M. Georges Delbecq, maire, entouré de M. Louis Rousseau, adjoint, et plusieurs membres du Conseil municipal et de représentants des sociétés locales.

M. DELBACQUER leur souhaita une cordiale bienvenue. « Pour ceux qui, comme vous, savent traverser la vie, celle-ci n'est pas un fardeau », leur dit-il. Puis il rappela la longue carrière de M. Boudry, faite de travail et de dévouement et souhaita à ce beau ménage de demeurer de nombreuses années encore, au sein de la population qui les admire.

Enfin, au nom de la ville, il remit aux jubilaires une superbe gerbe de fleurs et un cadeau, après avoir évoqué les noces

HORRIBLE ACCIDENT AU PASSAGE A NIVEAU DE COESMES-NORD

Une auto a été broyée par un train et son fils grièvement blessé

Un terrible accident s'est produit dimanche après-midi, au passage à niveau de Coesmes-Nord, la première station sur la ligne de chemin de fer Mons-Paris.

L'automobile d'un chirurgien réputé du Borinage, le docteur Georges Sayot, âgé de 37 ans, habitant Quaregnon, se dirigeait vers cette localité, venant de Mons. La voiture transportait le docteur, sa femme Léonce Beauty, et leur fils Léon, âgé de cinq ans. Arrivé au passage à niveau, le docteur, qui avait engagé sa voiture, fut heurté par un train venant de Mons. Elle fit un quart de tour sur elle-même et fut broyée contre la bordure du quai. Le docteur Sayot fut projeté hors de l'automobile, et les autres occupants furent grièvement blessés.

Le docteur Sayot fut transporté à l'hôpital de Valenciennes, où il est actuellement sous les soins de M. le docteur Thellier, directeur de la clinique. Les blessures sont graves.

Les ingénieurs du chemin de fer ont interrogé aussitôt la garde-barrière, Mme veuve Liénard, car il s'agit d'un passage à niveau secondaire. Mme Liénard, qui occupe cette fonction depuis dix ans, nous a déclaré qu'elle avait eu l'impression qu'elle avait fermé la barrière. Elle a, dit-elle, après, fait jouer les signaux commandant le démarrage de la locomotive, et on le releva avec une jambe écrasée, un œil arraché et portant de multiples fractures. Il ne tarda pas à expirer. Sa femme fut retirée des débris de la voiture, ne portant que de très légères blessures. Quant à l'enfant, il est dans la coma, atteint d'une fracture du crâne, et a été transporté dans une clinique. Son état est extrêmement grave.

Les ingénieurs du chemin de fer ont interrogé aussitôt la garde-barrière, Mme veuve Liénard, car il s'agit d'un passage à niveau secondaire. Mme Liénard, qui occupe cette fonction depuis dix ans, nous a déclaré qu'elle avait eu l'impression qu'elle avait fermé la barrière. Elle a, dit-elle, après, fait jouer les signaux commandant le démarrage de la locomotive, et on le releva avec une jambe écrasée, un œil arraché et portant de multiples fractures. Il ne tarda pas à expirer. Sa femme fut retirée des débris de la voiture, ne portant que de très légères blessures. Quant à l'enfant, il est dans la coma, atteint d'une fracture du crâne, et a été transporté dans une clinique. Son état est extrêmement grave.

Les ingénieurs du chemin de fer ont interrogé aussitôt la garde-barrière, Mme veuve Liénard, car il s'agit d'un passage à niveau secondaire. Mme Liénard, qui occupe cette fonction depuis dix ans, nous a déclaré qu'elle avait eu l'impression qu'elle avait fermé la barrière. Elle a, dit-elle, après, fait jouer les signaux commandant le démarrage de la locomotive, et on le releva avec une jambe écrasée, un œil arraché et portant de multiples fractures. Il ne tarda pas à expirer. Sa femme fut retirée des débris de la voiture, ne portant que de très légères blessures. Quant à l'enfant, il est dans la coma, atteint d'une fracture du crâne, et a été transporté dans une clinique. Son état est extrêmement grave.

Les ingénieurs du chemin de fer ont interrogé aussitôt la garde-barrière, Mme veuve Liénard, car il s'agit d'un passage à niveau secondaire. Mme Liénard, qui occupe cette fonction depuis dix ans, nous a déclaré qu'elle avait eu l'impression qu'elle avait fermé la barrière. Elle a, dit-elle, après, fait jouer les signaux commandant le démarrage de la locomotive, et on le releva avec une jambe écrasée, un œil arraché et portant de multiples fractures. Il ne tarda pas à expirer. Sa femme fut retirée des débris de la voiture, ne portant que de très légères blessures. Quant à l'enfant, il est dans la coma, atteint d'une fracture du crâne, et a été transporté dans une clinique. Son état est extrêmement grave.

Les ingénieurs du chemin de fer ont interrogé aussitôt la garde-barrière, Mme veuve Liénard, car il s'agit d'un passage à niveau secondaire. Mme Liénard, qui occupe cette fonction depuis dix ans, nous a déclaré qu'elle avait eu l'impression qu'elle avait fermé la barrière. Elle a, dit-elle, après, fait jouer les signaux commandant le démarrage de la locomotive, et on le releva avec une jambe écrasée, un œil arraché et portant de multiples fractures. Il ne tarda pas à expirer. Sa femme fut retirée des débris de la voiture, ne portant que de très légères blessures. Quant à l'enfant, il est dans la coma, atteint d'une fracture du crâne, et a été transporté dans une clinique. Son état est extrêmement grave.

Les ingénieurs du chemin de fer ont interrogé aussitôt la garde-barrière, Mme veuve Liénard, car il s'agit d'un passage à niveau secondaire. Mme Liénard, qui occupe cette fonction depuis dix ans, nous a déclaré qu'elle avait eu l'impression qu'elle avait fermé la barrière. Elle a, dit-elle, après, fait jouer les signaux commandant le démarrage de la locomotive, et on le releva avec une jambe écrasée, un œil arraché et portant de multiples fractures. Il ne tarda pas à expirer. Sa femme fut retirée des débris de la voiture, ne portant que de très légères blessures. Quant à l'enfant, il est dans la coma, atteint d'une fracture du crâne, et a été transporté dans une clinique. Son état est extrêmement grave.

Les ingénieurs du chemin de fer ont interrogé aussitôt la garde-barrière, Mme veuve Liénard, car il s'agit d'un passage à niveau secondaire. Mme Liénard, qui occupe cette fonction depuis dix ans, nous a déclaré qu'elle avait eu l'impression qu'elle avait fermé la barrière. Elle a, dit-elle, après, fait jouer les signaux commandant le démarrage de la locomotive, et on le releva avec une jambe écrasée, un œil arraché et portant de multiples fractures. Il ne tarda pas à expirer. Sa femme fut retirée des débris de la voiture, ne portant que de très légères blessures. Quant à l'enfant, il est dans la coma, atteint d'une fracture du crâne, et a été transporté dans une clinique. Son état est extrêmement grave.

Les ingénieurs du chemin de fer ont interrogé aussitôt la garde-barrière, Mme veuve Liénard, car il s'agit d'un passage à niveau secondaire. Mme Liénard, qui occupe cette fonction depuis dix ans, nous a déclaré qu'elle avait eu l'impression qu'elle avait fermé la barrière. Elle a, dit-elle, après, fait jouer les signaux commandant le démarrage de la locomotive, et on le releva avec une jambe écrasée, un œil arraché et portant de multiples fractures. Il ne tarda pas à expirer. Sa femme fut retirée des débris de la voiture, ne portant que de très légères blessures. Quant à l'enfant, il est dans la coma, atteint d'une fracture du crâne, et a été transporté dans une clinique. Son état est extrêmement grave.

Les ingénieurs du chemin de fer ont interrogé aussitôt la garde-barrière, Mme veuve Liénard, car il s'agit d'un passage à niveau secondaire. Mme Liénard, qui occupe cette fonction depuis dix ans, nous a déclaré qu'elle avait eu l'impression qu'elle avait fermé la barrière. Elle a, dit-elle, après, fait jouer les signaux commandant le démarrage de la locomotive, et on le releva avec une jambe écrasée, un œil arraché et portant de multiples fractures. Il ne tarda pas à expirer. Sa femme fut retirée des débris de la voiture, ne portant que de très légères blessures. Quant à l'enfant, il est dans la coma, atteint d'une fracture du crâne, et a été transporté dans une clinique. Son état est extrêmement grave.

Les ingénieurs du chemin de fer ont interrogé aussitôt la garde-barrière, Mme veuve Liénard, car il s'agit d'un passage à niveau secondaire. Mme Liénard, qui occupe cette fonction depuis dix ans, nous a déclaré qu'elle avait eu l'impression qu'elle avait fermé la barrière. Elle a, dit-elle, après, fait jouer les signaux commandant le démarrage de la locomotive, et on le releva avec une jambe écrasée, un œil arraché et portant de multiples fractures. Il ne tarda pas à expirer. Sa femme fut retirée des débris de la voiture, ne portant que de très légères blessures. Quant à l'enfant, il est dans la coma, atteint d'une fracture du crâne, et a été transporté dans une clinique. Son état est extrêmement grave.

Les ingénieurs du chemin de fer ont interrogé aussitôt la garde-barrière, Mme veuve Liénard, car il s'agit d'un passage à niveau secondaire. Mme Liénard, qui occupe cette fonction depuis dix ans, nous a déclaré qu'elle avait eu l'impression qu'elle avait fermé la barrière. Elle a, dit-elle, après, fait jouer les signaux commandant le démarrage de la locomotive, et on le releva avec une jambe écrasée, un œil arraché et portant de multiples fractures. Il ne tarda pas à expirer. Sa femme fut retirée des débris de la voiture, ne portant que de très légères blessures. Quant à l'enfant, il est dans la coma, atteint d'une fracture du crâne, et a été transporté dans une clinique. Son état est extrêmement grave.

Les ingénieurs du chemin de fer ont interrogé aussitôt la garde-barrière, Mme veuve Liénard, car il s'agit d'un passage à niveau secondaire. Mme Liénard, qui occupe cette fonction depuis dix ans, nous a déclaré qu'elle avait eu l'impression qu'elle avait fermé la barrière. Elle a, dit-elle, après, fait jouer les signaux commandant le démarrage de la locomotive, et on le releva avec une jambe écrasée, un œil arraché et portant de multiples fractures. Il ne tarda pas à expirer. Sa femme fut retirée des débris de la voiture, ne portant que de très légères blessures. Quant à l'enfant, il est dans la coma, atteint d'une fracture du crâne, et a été transporté dans une clinique. Son état est extrêmement grave.

Les ingénieurs du chemin de fer ont interrogé aussitôt la garde-barrière, Mme veuve Liénard, car il s'agit d'un passage à niveau secondaire. Mme Liénard, qui occupe cette fonction depuis dix ans, nous a déclaré qu'elle avait eu l'impression qu'elle avait fermé la barrière. Elle a, dit-elle, après, fait jouer les signaux commandant le démarrage de la locomotive, et on le releva avec une jambe écrasée, un œil arraché et portant de multiples fractures. Il ne tarda pas à expirer. Sa femme fut retirée des débris de la voiture, ne portant que de très légères blessures. Quant à l'enfant, il est dans la coma, atteint d'une fracture du crâne, et a été transporté dans une clinique. Son état est extrêmement grave.

Les ingénieurs du chemin de fer ont interrogé aussitôt la garde-barrière, Mme veuve Liénard, car il s'agit d'un passage à niveau secondaire. Mme Liénard, qui occupe cette fonction depuis dix ans, nous a déclaré qu'elle avait eu l'impression qu'elle avait fermé la barrière. Elle a, dit-elle, après, fait jouer les signaux commandant le démarrage de la locomotive, et on le releva avec une jambe écrasée, un œil arraché et portant de multiples fractures. Il ne tarda pas à expirer. Sa femme fut retirée des débris de la voiture, ne portant que de très légères blessures. Quant à l'enfant, il est dans la coma, atteint d'une fracture du crâne, et a été transporté dans une clinique. Son état est extrêmement grave.

Les ingénieurs du chemin de fer ont interrogé aussitôt la garde-barrière, Mme veuve Liénard, car il s'agit d'un passage à niveau secondaire. Mme Liénard, qui occupe cette fonction depuis dix ans, nous a déclaré qu'elle avait eu l'impression qu'elle avait fermé la barrière. Elle a, dit-elle, après, fait jouer les signaux commandant le démarrage de la locomotive, et on le releva avec une jambe écrasée, un œil arraché et portant de multiples fractures. Il ne tarda pas à expirer. Sa femme fut retirée des débris de la voiture, ne portant que de très légères blessures. Quant à l'enfant, il est dans la coma, atteint d'une fracture du crâne, et a été transporté dans une clinique. Son état est extrêmement grave.

Les ingénieurs du chemin de fer ont interrogé aussitôt la garde-barrière, Mme veuve Liénard, car il s'agit d'un passage à niveau secondaire. Mme Liénard, qui occupe cette fonction depuis dix ans, nous a déclaré qu'elle avait eu l'impression qu'elle avait fermé la barrière. Elle a, dit-elle, après, fait jouer les signaux commandant le démarrage de la locomotive, et on le releva avec une jambe écrasée, un œil arraché et portant de multiples fractures. Il ne tarda pas à expirer. Sa femme fut retirée des débris de la voiture, ne portant que de très légères blessures. Quant à l'enfant, il est dans la coma, atteint d'une fracture du crâne, et a été transporté dans une clinique. Son état est extrêmement grave.

Les ingénieurs du chemin de fer ont interrogé aussitôt la garde-barrière, Mme veuve Liénard, car il s'agit d'un passage à niveau secondaire. Mme Liénard, qui occupe cette fonction depuis dix ans, nous a déclaré qu'elle avait eu l'impression qu'elle avait fermé la barrière. Elle a, dit-elle, après, fait jouer les signaux commandant le démarrage de la locomotive, et on le releva avec une jambe écrasée, un œil arraché et portant de multiples fractures. Il ne tarda pas à expirer. Sa femme fut retirée des débris de la voiture, ne portant que de très légères blessures. Quant à l'enfant, il est dans la coma, atteint d'une fracture du crâne, et a été transporté dans une clinique. Son état est extrêmement grave.

Les ingénieurs du chemin de fer ont interrogé aussitôt la garde-barrière, Mme veuve Liénard, car il s'agit d'un passage à niveau secondaire. Mme Liénard, qui occupe cette fonction depuis dix ans, nous a déclaré qu'elle avait eu l'impression qu'elle avait fermé la barrière. Elle a, dit-elle, après, fait jouer les signaux commandant le démarrage de la locomotive, et on le releva avec une jambe écrasée, un œil arraché et portant de multiples fractures. Il ne tarda pas à expirer. Sa femme fut retirée des débris de la voiture, ne portant que de très légères blessures. Quant à l'enfant, il est dans la coma, atteint d'une fracture du crâne, et a été transporté dans une clinique. Son état est extrêmement grave.

Les ingénieurs du chemin de fer ont interrogé aussitôt la garde-barrière, Mme veuve Liénard, car il s'agit d'un passage à niveau secondaire. Mme Liénard, qui occupe cette fonction depuis dix ans, nous a déclaré qu'elle avait eu l'impression qu'elle avait fermé la barrière. Elle a, dit-elle, après, fait jouer les signaux commandant le démarrage de la locomotive, et on le releva avec une jambe écrasée, un œil arraché et portant de multiples fractures. Il ne tarda pas à expirer. Sa femme fut retirée des débris de la voiture, ne portant que de très légères blessures. Quant à l'enfant, il est dans la coma, atteint d'une fracture du crâne, et a été transporté dans une clinique. Son état est extrêmement grave.

Les ingénieurs du chemin de fer ont interrogé aussitôt la garde-barrière, Mme veuve Liénard, car il s'agit d'un passage à niveau secondaire. Mme Liénard, qui occupe cette fonction depuis dix ans, nous a déclaré qu'elle avait eu l'impression qu'elle avait fermé la barrière. Elle a, dit-elle, après, fait jouer les signaux commandant le démarrage de la locomotive, et on le releva avec une jambe écrasée, un œil arraché et portant de multiples fractures. Il ne tarda pas à expirer. Sa femme fut retirée des débris de la voiture, ne portant que de très légères blessures. Quant à l'enfant, il est dans la coma, atteint d'une fracture du crâne, et a été transporté dans une clinique. Son état est extrêmement grave.

Les ingénieurs du chemin de fer ont interrogé aussitôt la garde-barrière, Mme veuve Liénard, car il s'agit d'un passage à niveau secondaire. Mme Liénard, qui occupe cette fonction depuis dix ans, nous a déclaré qu'elle avait eu l'impression qu'elle avait fermé la barrière. Elle a, dit-elle, après, fait jouer les signaux commandant le démarrage de la locomotive, et on le releva avec une jambe écrasée, un œil arraché et portant de multiples fractures. Il ne tarda pas à expirer. Sa femme fut retirée des débris de la voiture, ne portant que de très légères blessures. Quant à l'enfant, il est dans la coma, atteint d'une fracture du crâne, et a été transporté dans une clinique. Son état est extrêmement grave.

Les ingénieurs du chemin de fer ont interrogé aussitôt la garde-barrière, Mme veuve Liénard, car il s'agit d'un passage à niveau secondaire. Mme Liénard, qui occupe cette fonction depuis dix ans, nous a déclaré qu'elle avait eu l'impression qu'elle avait fermé la barrière. Elle a, dit-elle, après, fait jouer les signaux commandant le démarrage de la locomotive, et on le releva avec une jambe écrasée, un œil arraché et portant de multiples fractures. Il ne tarda pas à expirer. Sa femme fut retirée des débris de la voiture, ne portant que de très légères blessures. Quant à l'enfant, il est dans la coma, atteint d'une fracture du crâne, et a été transporté dans une clinique. Son état est extrêmement grave.

Les ingénieurs du chemin de fer ont interrogé aussitôt la garde-barrière, Mme veuve Liénard, car il s'agit d'un passage à niveau secondaire. Mme Liénard, qui occupe cette fonction depuis dix ans, nous a déclaré qu'elle avait eu l'impression qu'elle avait fermé la barrière. Elle a, dit-elle, après, fait jouer les signaux commandant le démarrage de la locomotive, et on le releva avec une jambe écrasée, un œil arraché et portant de multiples fractures. Il ne tarda pas à expirer. Sa femme fut retirée des débris de la voiture, ne portant que de très légères blessures. Quant à l'enfant, il est dans la coma, atteint d'une fracture du crâne, et a été transporté dans une clinique. Son état est extrêmement grave.

Les ingénieurs du chemin de fer ont interrogé aussitôt la garde-barrière, Mme veuve Liénard, car il s'agit d'un passage à niveau secondaire. Mme Liénard, qui occupe cette fonction depuis dix ans, nous a déclaré qu'elle avait eu l'impression qu'elle avait fermé la barrière. Elle a, dit-elle, après, fait jouer les signaux commandant le démarrage de la locomotive, et on le releva avec une jambe écrasée, un œil arraché et portant de multiples fractures. Il ne tarda pas à expirer. Sa femme fut retirée des débris de la voiture, ne portant que de très légères blessures.